

GUSTAVE.

fanzine poétique / n° 49 / novembre 2015



Numéro monte le son

Bienvenue dans ce numéro sobre & sonore composé de poèmes écrits et soutenus par l'écoute de belles mélodies. Une *b.o.p.*, bande originale de poème, déroulant sa revanche sur l'empire des images.

Un numéro à écouter. À écouter vraiment grâce au QR code ci-dessus qui vous donnera accès à la playlist de ce numéro sur Deezer (ou rendez-vous sur www.stephanebataillon.com/g49).

Et rendez-vous le mois prochain pour un cinquantième numéro exceptionnel de 52 pages rempli de surprises et de poésie plus ou moins concrète.

01. A mess like this

Donc, ton monde, Data. 1 et 0 à l'infini. Algorithme parfait aussi pur qu'un Coltrane. Tu n'auras plus jamais besoin. De mots. Tu seras heureux, seul, sans livres, sans regards, sans larmes et sans rivière. Ne t'inquiète pas. Ils interviennent en une poignée de secs. Il ne peut plus rien t'arriver.

The Dø / A mess like this

02. Sortilège

Porté par la magie de ces fées qui s'envolent malgré la corde au cou. Et ne pas décevoir.

Shaka Ponk / Monkeys in Bercy / Intro

03. Front

Arriver jusqu'au seuil de ces mots énoncés en des milliers de langues. Toujours les mêmes : le sable, la nuit, la solitude. Et quelque soit le rythme que la musique impulse à ce silence là. Ce silence, là, porté. Résistant. Seuil d'une parole lue, d'un pays parcouru, d'une vie... De ces milliers de pages qui tendent vers le même vers : "Chaque homme dans sa nuit s'en va vers sa lumière". Nous voici acculés par le désir d'une phrase à nous déterminer au-delà des tumultes. En compromis des autres. À venir au plus juste, au plus fragile. À sa force.

Erik Truffaz feat. Sophie Hunger - Let me go.

04. Tendrement

Nocturne en do mineur de Chopin. Se revoir écoutant sa mère le jouer. Prendre soudain conscience d'une douce chaleur. Se dire que ces notes-là seront celles du chagrin lorsqu'elle disparaîtra dans l'infini des nuits.

Eyes Shut - Nocturne in C Minor, Ólafur Arnalds & Alice Sara Ott, The Chopin Project.

05. After eggs

Ta lumière
qui me dit

d'arrêter de courir
vers ce point dépassé

de trahir une enfance
pour cesser d'avoir peur

et d'entrer en partage
d'une nouvelle saison

Ta lumière
qui me dit

que nous sommes heureux

que la vie commence juste.

Jacques Higelin - Être là, être en vie / Beau repaire

06. Brumes

Un jour je transmettrai
le secret d'une patience
que tu me délivras

Les yeux jaunes du dragon
éclaireront le reste.

Max Richter - Last days - from Memoryhouse.

07. L'éclat

Apprendre à se défaire
pour mieux consolider
la particule de sable
qui ajoutera au monde.

Archive- Controlling crowds Part 4 - Pills

08. Moon night

Glisser dans les draps frais
et ralentir l'instant
où sentir ta chaleur.

Kenny Burrell, A Child Is Born /
God Bless the Child (CTI Records, 1971)

09. Tendrement

Personne n'ose prononcer
les débris de paroles

On regarde défiler
les lumières de la ville

On chevauche les instants
dérobés aux guitares

Ce soir, nous sommes les rois
d'une nuit sans faiblesse.

The Drowners - While my guitar gently weeps

10. What power art thou

Quand je déposerai
gelé, les armes à terre
en laissant s'échapper
ma dernière possession

Trahie par la buée
j'implorerai en silence
de pouvoir un instant
me souvenir de toi.

Purcell - King Arthur - Act III : What power art thou

GUSTAVE. #49 / Novembre 2015

Rédacteur en chef : Stéphane Bataillon.

Tirage papier : 25 exemplaires. Tirage numérique : tend vers l'infini.

www.stephanebataillon.com/gustave
